L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 OCTOBRE 1872. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 20 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par O. Walston, aux Nos 76, 77, 78 et 81 de la rue Nouvelle Levée — Parisa, épaulos vertes et fumées.

Par Hotchkiss, Marks & Co., au No 59 de la rue de Chartres, — Marchandises sèches, Bagerie et "notions", broderies et rubans.

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée remplissant ni on en doivre l'insertion dans l'abonnement. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonne

SPECTACLES.

Dimanche, 20 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Across the Continent.

Salle Ste Anne. — Soirée musicale.

RUPTURE DE LA FUSION.

Nous avions écrit un article sur la fusion opérée entre les comités de paroisse démocrate et réformiste. A minuit, nous avons appris que le comité démocrate, dans sa séance d'hier soir, était revenu sur sa décision de la veille et que tout était ainsi remis en question. M. Archibald Mitchell, président de ce comité, considérant un vote qui lui enlevait la nomination d'un nouveau comité de conférence comme un manque de confiance envers lui, a donné sa démission ; M. F. R. Southmayd en a fait autant. Les autres membres du comité ont nommé un comité pour notifier à la convention des clubs indépendants leur décision et ils se sont ajournés à lundi, à midi.

Nous voici donc encore une fois dans le gâchis le plus complet. Cette convention des clubs indépendants nous paraît contrôlée par une nouvelle coterie de candidats et nous ne savons ce qui en sortira.

Les électeurs sont profondément dégoûtés de tous ces tripotages et de toutes ces intrigues et il est grandement temps que les bons citoyens s'entendent pour en finir avec les cabales.

Il est évident pour nous que la démocratie de la Nouvelle-Orléans n'est nullement représentée par les délégués à la dernière convention démocratique de paroisse. Il n'y a donc rien de bon à espérer du comité issu de cette convention.

Dans toute cette affaire des candidatures de paroisse, la seule organisation qui nous ait paru avoir des vues honnêtes et désintéressées, est l'organisation de la Réforme, et c'est en celle-là que nous plaçons notre espoir pour une solution de l'imbroglio actuel.

La nouvelle que nous donnons à nos lecteurs causera certainement un profond émoi dans la population, et elle jettera assurément le découragement dans beaucoup d'esprits. Mais nous le répétons, la masse des votants est étrangère aux coteries, et si un groupe de citoyens notables, réformistes et démocrates, veut prendre l'initiative de recommander une liste de bons candidats, connus et populaires, il n'est pas douteux que la population ne se rallie avec empressement à cette liste, en écartant toutes les listes issues des cabales sous quelque nom que ces listes soient déguisées.

Le temps presse et une décision immédiate est nécessaire. A l'œuvre donc pour former la liste définitive du peuple !

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir, M. Oliver Doud Byron paraîtra pour la dernière fois dans la pièce de "A travers le Continent." M. Albert Aiken, un artiste bien connu à New York, lui succède lundi soir et fera son début à la Nouvelle-Orléans dans un drame composé par lui, intitulé les "Sorcières de New York," qu'on dit avoir beaucoup de mérite et d'originalité. M. Aiken amène avec lui une troupe complète, composée d'artistes qui ont une réputation de talent. La troupe de l'Académie se rendra à Mobile pendant le séjour de M. Aiken à la Nouvelle-Orléans.

☞ Les membres qui ont composé le Comité Alsacien-Lorrain de la manifestation du 22 août, sont priés de se réunir aujourd'hui, dimanche, 20 octobre, à onze heures du matin, chez M. J. G. Spor, rue Vieille-Levée, 71. L'avis de convocation est dans nos colonnes d'annonces.

☞ Les personnes sensibles aux changements de temps et sujettes aux accès de fièvre, trouveront un préservatif et un curatif efficace dans l'usage des Amers de GUACO WANATA, excellente préparation entièrement végétale et qui jouit déjà d'une grande vogue.

LES TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.

Le cable a mentionné brièvement un accident survenu au steamer de la Compagnie Transatlantique *France*, dans la traversée du Hâvre à Brest. Nous trouvons dans le journal *Le Hâvre* les détails suivants au sujet cet accident :

Un accident dont les conséquences auraient pu être désastreuses s'est produit en mer à bord du paquebot transatlantique le *France*. Un navire, déjà retardé par le manque d'eau dans le port, était enfin parti dimanche dernier à destination de Brest et New-York.

Tout semblait présager une heureuse traversée, lorsque, vers neuf heures du soir et par le travers des Casquets, une détonation terrible se fit entendre dans la machine.

Cette détonation ne fut que le prélude de beaucoup d'autres de plus en plus effroyables et qui se succédèrent rapidement, accompagnées de chocs qui ébranlaient et secouaient toutes les parties du navire.

En même temps, la vapeur envahissait la chambre des machines, faisant irruption sur le pont et se répandant partout avec une force irrésistible à désirer.

C'était la machine de tribord qui se brisait pour totalement, laissant tomber les pièces de bâti et les tuyaux d'alimentation.

On peut difficilement s'imaginer la confusion résultant de tout ce fracas.

Le péril était imminent, et, à tout prix, il fallait lever les soupapes de sûreté.

Les mécaniciens ont à ce moment déployé un courage et un sang-froid vraiment dignes d'admiration. Dans l'obscurité la plus complète, au milieu de cette vapeur brûlante et des débris même de la machine, le chef mécanicien, M. Lorgat, et les aides-mécaniciens sont descendus bravement, se guidant à tâtons, et sont enfin parvenus à ouvrir les soupapes dont dépendait peut-être le salut du navire. Puis, ainsi de quelques chaudières, ils ont pu éteindre une partie des feux.

Quand toute la vapeur fut évacuée et qu'il fut possible de pénétrer à l'intérieur de la machine, on constata les effrayants dégâts de l'accident et on put enfin s'assurer que, par un providentiel hasard, personne n'avait été grièvement blessé. Plusieurs soins étaient à prendre sur le pont. Le navire pouvait avoir été crevé par l'énorme bielle affolée que le mouvement de la machine avait entraînée.

Le capitaine Lamy, à son poste, et sans perdre une minute le sang-froid indispensable dans ces graves circonstances, s'assura que le navire ne faisait pas d'eau. Ce point important une fois constaté, il se hâta de faire voile pour prendre le large en cas de mauvais temps.

Heureusement la machine de babord n'avait pas souffert. Tout le monde, sans exception, se mit à l'œuvre ; la bielle inutile fut détachée de l'arbre de couche et les manivelles brisées provisoirement réparées. Enfin vendredi, à huit heures du matin, on put, avec une machine, faire route vers le Hâvre.

Le steamer *Ville de Paris* a embarqué les passagers du steamer *France* le 5 octobre ; il est attendu à New-York aujourd'hui. Ce steamer partira sous Brest samedi prochain ; il devra donc décharger sa cargaison et en embarquer une nouvelle dans le court espace de trois jours.

On télégraphie de Brest :

Le steamer de la Compagnie transatlantique *Saint-Laurent*, capitaine Surgeon, parti de New-York le 3, est arrivé ici lundi matin, 15 octobre. Le *Washington*, de la même ligne, est parti hier, lundi pour New-York.

☞ Composé uniquement de substances végétale du GUACO WANATA, l'Amer qui porte ce nom a des propriétés anti-fébriles et anti-putrides qui le font fortement valoir pour les cas de fièvres chroniques, paludéennes ou de fièvres intermittentes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une grave nouvelle nous arrive : Le comité de paroisse du parti démocrate s'est assemblé hier soir, au quartier-général. — A l'ouverture de la séance, un membre a proposé de reconsidérer, en considération de vote par lequel le comité a rejeté la liste des candidatures de paroisse, liste de fusion, et de former un nouveau comité de conférence, composé de six membres, (un par chaque district urbain), ayant pour mission de confirer avec des comités du parti de la réforme et du parti libéral, et de collaborer avec eux à la formation d'une nouvelle liste de candidatures.

La résolution, dans laquelle est formulée cette proposition dispose que les membres de ce comité de conférence seront élus par les délégués de chaque district, sur lieu d'être, selon l'usage, par le président.

M. Archibald Mitchell considérant cette dernière disposition comme témoignant d'un manque de confiance en sa personne, a immédiatement donné sa démission. M. F. R. Southmayd a suivi l'exemple de M. Archibald Mitchell.

En même temps, le comité de paroisse a nommé un comité de trois membres chargé d'informer de son décision la Convention des clubs indépendants, qui s'est assemblé au siège du Cinquième Cluberie St-Charles. Puis il a ajourné il demain, à midi.

L'officier de police J. B. Foster a rapporté hier soir au surintendant de police les faits suivants :

Un des plus honorables citoyens, Mr. Wm. Dupré, résidant rue de l'Esplanade, No. 138, sortait, à trois heures et quart, de sa demeure, quand une bande de quinze à vingt nègres, se dirigeant de la levée vers la rue des Remparts, est venu à passer. Au moment où M. W. Dupré s'est trouvé à quelques pas de la bande, sur le trottoir, entre Dauphine et Bourbon, un des nègres a tiré sur lui un coup de pistolet, qui, fort heureusement ne l'a pas atteint. Presqu'en même temps un jeune nègre nommé Théodale Johnson, a été frappé au côté droit par une balle blanche. La blessure est légère. Johnson a été transporté dans son domicile, à Faubourg des rues Dauphine et Quartier.

Presqu'à la même heure, la rue Commerce, non loin de la rue de Charles, était le théâtre d'une querelle qui s'est terminée par une effusion de sang, à la suite d'une discussion violente. M. Thomas J. Cooney a tiré un coup de revolver sur M. William Allen, et l'a atteint dans la région du cou. Le docteur Drew, qui a donné au blessé Allen les premiers soins, considère son état comme très grave. Cooney a été arrêté par les officiers J. Mullahey et Rawling.

CONVENTION DE PAROISSE DU PARTI RÉPUBLICAIN. — Dans sa séance d'hier la Convention a fait les nominations suivantes :

Administrateurs.

Finances.—Félix Labatut.
Police.—C. J. Adolphe.
Améliorations.—James Lewis.
Commerce.—J. M. Hoyle.

Après avoir choisi ces quatre candidats, la Convention s'est ajournée à demain.

Le calme se fait sur la levée. Pendant la matinée, des nègres en sont rassemblés en grand nombre, mais ils semblaient discuter entre eux, et leur attitude n'avait rien d'hostile. Des patrouilles de police, commandées par le courtisandant Badger, parcouraient les quais : ce déploiement de force a dû faire réfléchir les meneurs. En outre, un détachement de policemen armés de carabines Winchester, sous le commandement du capitaine Schreiber, était prêt à se porter sur les points où l'ordre aurait pu être troublé.

Cependant quelques tentatives ont été faites par les grévistes ; mais elles n'ont eu aucune suite. En général, les entrepreneurs de déchargement se sont décidés à payer quatre piastres par jour.

Cette situation est de celles qui commandent une action énergique. Il n'y a pas de raison pour que les portefaix ne viennent, demain, exiger une nouvelle augmentation de salaires. Les armateurs, capitaines et entrepreneurs doivent se tenir prêts à opposer, le cas échéant, une organisation solide à toute tentative, nouvelle de désordre.

Le grand jury ne s'étant pas réuni hier le juge Abell n'a pu le saisir du meurtre de M. Barnes. Le corps doit s'assembler demain. Il est probable qu'il agira sans retard à ce sujet et que cette triste et déplorable affaire

Jusqu'à présent une seule arrestation a été faite par la police : celle d'un commis, M. Warren Stow. M. Warren Stow paraît avoir été un des principaux instigateurs sur les grévistes, et c'est lui qui a été la cause indirecte du meurtre du capitaine Barnes. C'est sur ce chef que le sergent Vankirk a basé son affidavit. Si M. Warren Stow a tiré sur les grévistes, c'est qu'il voulait protéger le capitaine Barnes. Qu'il soit ainsi provoqué, de la part des émeutiers, une riposte, cela est possible. Mais il est au moins étrange de voir arrêter, à l'occasion d'un meurtre, le seul homme qui ait tenté de défendre la victime.

Nous rassemblons, bien entendu, dans l'hypothèse que les informations recueillies par le sergent Vankirk sont fondées.

Le Grand Jury démêlera aisément la vérité, et nous ne doutons pas qu'il saura atteindre

MATINÉE.

Le Théâtre des Variétés ouvre ses portes, demain, à midi, par une matinée dramatique par une série de représentations, qui auront, sans nul doute, un grand succès. Ces représentations sont données par de jeunes artistes de grande réputation, les sœurs Zavistowski.

Mlles Zavistowski, arrivées ces jours-ci à la Nouvelle-Orléans, sont demoiselles à l'Hôtel Saint-Louis.

Le sénateur Sprague, accompagné du colonel E. W. Leffingwell, son beau-frère, de M. Boynton, entrepreneur de la construction de la voie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans au Texas, est allé hier matin, à Donaldsonville, pour étudier sur les lieux la question de la construction d'une voie ferrée, à partir de ce point. M. Sprague et ses compagnons de voyage ont dû rentrer à la Nouvelle-Orléans dans le courant de la soirée.

La rue Carondelet a été mise hier en émoi, pendant un instant, par un bruit qui a fait croire au passage de plusieurs batteries d'artillerie ; mais il s'agissait d'armes industrielles simplement. Plusieurs drays transportaient du steamer Hammonia au Vieux Bassin d'immenses pièces de fer fondu et forgé destinées à compléter l'encadrement extérieur du puits d'extraction de la mine de soufre de Calcasieu. Chacune de ces pièces en segment pèse trois mille livres, et il en faut six pour former un anneau ayant six pieds de haut et sept pieds de diamètre. Il y avait 26 de ces segments devant former 4 anneaux ; le tout pesant 70,000 livres. La compagnie a fait venir ces pièces par le steamer Hammonia et elle les expédie à la mine par la goélette Surprise. Ces anneaux formeront la base du puits extérieur, consistant de bois au milieu duquel doit être descendue la cage contenant l'ascenseur. La hauteur de 71 pieds 6 pouces constituera la partie souterraine.

Le Révérend Alfred J. Ryan, dont le départ pour l'Europe doit avoir lieu prochainement, prononcera ce soir, à 7 heures et demie, en l'église Saint-Patrick, un sermon, comme conférence, sans nul doute, un grand nombre de fidèles. Nous regrettons que le Révérend de Plantation qu'il nous a été donné

Un certain nombre de clubs indépendants se disposent à faire signer des cartes, contre candidature, les candidats démocrates et les Francs-Maçons, qui figurent sur la liste, pour laquelle on fait, dit-on, de grands préparatifs.

Nous avons à enregistrer plusieurs actes criminels. Un peintre, George Ross, demeurant rue Delord, entre Bordeaux et Dryades, a tiré un coup de pistolet sur sa femme.

A la suite d'une querelle, une femme de mauvaise vie, Sophie Lewis, a donné un coup de couteau à un individu du nom de Wesley Davis.

Une troisième dame, Mme Cotton, demeurant rue Saint-Claude, entre les rues de Charles Haller et Henry Thermes-Hallam, a reçu un coup de couteau au dos, après.

Enfin, Edward Gurney a été arrêté, rue Craps, entre Marseille et Esplanade, sur la plainte de Sarah Byrne, qui prétend d'avoir tiré sur elle un coup de pistolet.

"TEMPERATURE," 19 octobre 1872.
Thermomètre de C. DURAND, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	64	18
12 M.	78	26
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

☞ La santé générale dépend avant tout de la régularité des fonctions digestives, et cette régularité dépend naturellement des fonctions du foie, qui peut être facilement troublé. Mais l'emploi doux Amers de GUACO WANATA en stimulant les organes de la Digestion les ramène vers à rétablir l'équilibre et à rappeler la santé.

—Deux chanteuses bretonnes chantaient devant la terrasse d'un café de Versailles quelques propos politiques.

L'une disait : "Si le Dauphin vivait encore, il serait président !"

—Non, répondit la plus naïve, il serait roi !

—Ou général, dit un troisième.

—Et ce cas, Metz est à nous ; celui-là nous le rendrait pas ; je ne lui ai jamais fait de bien.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
A la Quatrième Page.

Adresse au Peuple.

Concitoyens, — Depuis plusieurs mois vous avez été tenus dans un état d'anxiété pénible au sujet des arrangements de vos listes de candidats paroissiales et législative d'une manière qui doit vous garantir de nos fraudes électorales qui est proche, et qui présentait à notre communauté ébahie l'horreur d'une nouvelle prospérité propre à ramener en notre le contentement dans nos foyers.

Nous venons à vous aujourd'hui avec le fruit d'un dernier effort pour la réconciliation de tous les éléments opposés, de tous ce qui constitue la masse conservatrice du peuple et vous rapporter, et vous demander : de l'accepter comme devant être, nous le croyons sincèrement, le vainqueur aux élections de nos embarras.

La "Liste de Progrès de Paroisse" est, ce grand, de partie l'œuvre, comme vous le verrez par les comptes rendus publiés, d'une conférence des partis libéral, démocrate et réformiste ou du peuple ; et même, après que le comité représentant le parti libéral se fut retiré de la conférence, en se retirant à la liste fractionnaire mise en avant par la dernière Convention de paroisse libérale, on verra que nous avons conservé ceux de ses candidats que nous avons cru pouvoir être appuyés par vous.

Une conférence laborieuse, dont le résultat a été la liste que nous vous présentons, a été nommée du Comité Exécutif de la Réforme, composé de ce que l'on connaissait avait été nécessaire des résultats des longs travaux de la dernière Convention de Paroisse du parti démocrate et de celle du parti libéral. Dans cette conférence, nous nous sommes inspirés, de part et d'autre, d'un sincère esprit de conciliation et de sacrifice réciproque, mettant de côté toute considération de personne ou de parti, et tout préjugé ; nous n'avons eu en vue que le bien public, pour tous les partis et tous les citoyens.

Après connaissance de l'imperfection inhérente à la nature humaine, nous ne saurons pas prétendre en conférence avec la pensée que nous présentons aujourd'hui à votre sanction un ticket qui puisse être faite ; et nous ne serons avec la confiance que vous mettrez ce qu'elle peut avoir d'incomplet en compte de cet attribut naturel de l'homme.

Les efforts dont les noms se trouvent sur cette liste de candidatures, sont, pour la plupart, très favorablement connus, les autres jouissent également d'une bonne réputation, mais ne sont pas aussi bien connus. Tous, nous en sommes persuadés, vous donneront la mission que vous leur assignerons, après la détermination sincère de prouver qu'ils sont dignes de nos humbles remerciements, et d'être les élèves et aidé ouvriers de tout le peuple. Nous croyons que cette liste est, dans son ensemble, la meilleure qui ait été présentée à notre population depuis de longues années.

ABSM. MITCHELL,
Pour le Comité Exécutif Démocratique de paroisse.
F. R. SOUTHMAYD.
D. WARREN BRICKELL,
Pour le Comité Exécutif de paroisse du parti de la Réforme.
20oc-1t-if.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs, — J'ai vu avec surprise mon nom figurer dans la LISTE DES CITOYENS comme candidat pour la place de shérif du deuxième district. Je remercie bien cordialement ceux de mes amis qui m'ont décerné cette candidature, mais n'ayant ni recherchée ni sollicitée, je vous supplie de la décliner. Tout mon appui est acquis à la Liste de Fusion, que je mentionne de tous mes efforts.

20oct—1t HENRY TREN.

ATTENDEZ-NOUS OU NOUS PÉRIRONS.

C'est ce que nous disaient les dents, et elles pouvaient s'adresser à toute propriétaires. Seulement, nous, nous ne parlons pas aux dents, et elles n'ont pas encore entendu la voix de notre Docteur, qui, depuis dimanche dernier, a rendu la santé et le sourire à plus de 20,000 personnes.

Décédés, hier soir, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 3 ans, 10 mois et 10 jours, ALEXIA LORENZO, née Orléans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi.

Décédée hier, 19 octobre, à 2 h. 30 m. du matin, MARIE EULALIE LESTOURGIE, veuve de P. Bonnecaze, à l'âge de 68 ans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, boulevard Bayou Saint-Jean.

Décédé, hier soir, à 8 h. 30 m., à la Nouvelle-Orléans, Mr. ANTOINE DUBUCLET, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, No. 38, rue Sainte Claire.

MARIAGE NOUVEAU.

Un petit Jupiter aux cheveux blonds pour chef, là où les autres ont des cornes. Le Temple de Thémis Mme Marie LAROCHE. Le pompeux et noble de la famille sont priés d'y assister.
20oct—1t De la part de la famille.

ENTREPOT DE TAPIS

17.....CHARTRES.....17

A. BROUSSEAU,

IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL

TAPIS—Ingrains, Tentes, velours, moquettes, Brussels, 3 plis, Kidderminster, 2 plis, Tapis de Pied, Carpettes, Oilcloths, Nattes, Stairs, Rods, Fixtures, &c.

TOILES CIRÉES de toutes largeurs et qualités.

NATTES—blanches, Matteuses et fantaisie.

STORES—Gris, Couleurs, Rouleaux, Fixtures, &c.

Couvertures de voitures de tous genres, Crins, Cuirs, Toiles, Clous, &c.

STOFFES A MEUBLES ET A MESURE.

Articles de Fantaisie, Brosserie, Vannerie, Bimbeloterie, &c.

Le tout à des prix très réduits.

20oct—1t

L'EQUITABLE,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

The Equitable Life Insurance Society of the United States.

Un certain nombre de clubs indépendants se disposent à faire signer des cartes, contre candidature, les candidats démocrates et les Francs-Maçons, qui figurent sur la liste, pour laquelle on fait, dit-on, de grands préparatifs.

Nous avons à enregistrer plusieurs actes criminels. Un peintre, George Ross, demeurant rue Delord, entre Bordeaux et Dryades, a tiré un coup de pistolet sur sa femme.

A la suite d'une querelle, une femme de mauvaise vie, Sophie Lewis, a donné un coup de couteau à un individu du nom de Wesley Davis.

Une troisième dame, Mme Cotton, demeurant rue Saint-Claude, entre les rues de Charles Haller et Henry Thermes-Hallam, a reçu un coup de couteau au dos.

Enfin, Edward Gurney a été arrêté, rue Craps, entre Marseille et Esplanade, sur la plainte de Sarah Byrne, qui prétend d'avoir tiré sur elle un coup de pistolet.

"TEMPERATURE," 19 octobre 1872.
Thermomètre de C. DURAND, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	64	18
12 M.	78	26
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

☞ La santé générale dépend avant tout de la régularité des fonctions digestives, et cette régularité dépend naturellement des fonctions du foie, qui peut être facilement troublé. Mais l'emploi doux Amers de GUACO WANATA en stimulant les organes de la Digestion les ramène vers à rétablir l'équilibre et à rappeler la santé.

—Deux chanteuses bretonnes chantaient devant la terrasse d'un café de Versailles quelques propos politiques.

L'une disait : "Si le Dauphin vivait encore, il serait président !"

—Non, répondit la plus naïve, il serait roi !

—Ou général, dit un troisième.

—Et ce cas, Metz est à nous ; celui-là nous le rendrait pas ; je ne lui ai jamais fait de bien.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
A la Quatrième Page.

Adresse au Peuple.

Concitoyens, — Depuis plusieurs mois vous avez été tenus dans un état d'anxiété pénible au sujet des arrangements de vos listes de candidats paroissiales et législative d'une manière qui doit vous garantir de nos fraudes électorales qui est proche, et qui présentait à notre communauté ébahie l'horreur d'une nouvelle prospérité propre à ramener en notre le contentement dans nos foyers.

Nous venons à vous aujourd'hui avec le fruit d'un dernier effort pour la réconciliation de tous les éléments opposés, de tous ce qui constitue la masse conservatrice du peuple et vous rapporter, et vous demander : de l'accepter comme devant être, nous le croyons sincèrement, le vainqueur aux élections de nos embarras.

La "Liste de Progrès de Paroisse" est, ce grand, de partie l'œuvre, comme vous le verrez par les comptes rendus publiés, d'une conférence des partis libéral, démocrate et réformiste ou du peuple ; et même, après que le comité représentant le parti libéral se fut retiré de la conférence, en se retirant à la liste fractionnaire mise en avant par la dernière Convention de paroisse libérale, on verra que nous avons conservé ceux de ses candidats que nous avons cru pouvoir être appuyés par vous.

Une conférence laborieuse, dont le résultat a été la liste que nous vous présentons, a été nommée du Comité Exécutif de la Réforme, composé de ce que l'on connaissait avait été nécessaire des résultats des longs travaux de la dernière Convention de Paroisse du parti démocrate et de celle du parti libéral. Dans cette conférence, nous nous sommes inspirés, de part et d'autre, d'un sincère esprit de conciliation et de sacrifice réciproque, mettant de côté toute considération de personne ou de parti, et tout préjugé ; nous n'avons eu en vue que le bien public, pour tous les partis et tous les citoyens.

Après connaissance de l'imperfection inhérente à la nature humaine, nous ne saurons pas prétendre en conférence avec la pensée que nous présentons aujourd'hui à votre sanction un ticket qui puisse être faite ; et nous ne serons avec la confiance que vous mettrez ce qu'elle peut avoir d'incomplet en compte de cet attribut naturel de l'homme.

Les efforts dont les noms se trouvent sur cette liste de candidatures, sont, pour la plupart, très favorablement connus, les autres jouissent également d'une bonne réputation, mais ne sont pas aussi bien connus. Tous, nous en sommes persuadés, vous donneront la mission que vous leur assignerons, après la détermination sincère de prouver qu'ils sont dignes de nos humbles remerciements, et d'être les élèves et aidé ouvriers de tout le peuple. Nous croyons que cette liste est, dans son ensemble, la meilleure qui ait été présentée à notre population depuis de longues années.

ABSM. MITCHELL,
Pour le Comité Exécutif Démocratique de paroisse.
F. R. SOUTHMAYD.
D. WARREN BRICKELL,
Pour le Comité Exécutif de paroisse du parti de la Réforme.
20oc-1t-if.

Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs, — J'ai vu avec surprise mon nom figurer dans la LISTE DES CITOYENS comme candidat pour la place de shérif du deuxième district. Je remercie bien cordialement ceux de mes amis qui m'ont décerné cette candidature, mais n'ayant ni recherchée ni sollicitée, je vous supplie de la décliner. Tout mon appui est acquis à la Liste de Fusion, que je mentionne de tous mes efforts.

20oct—1t HENRY TREN.

ATTENDEZ-NOUS OU NOUS PÉRIRONS.

C'est ce que nous disaient les dents, et elles pouvaient s'adresser à toute propriétaires. Seulement, nous, nous ne parlons pas aux dents, et elles n'ont pas encore entendu la voix de notre Docteur, qui, depuis dimanche dernier, a rendu la santé et le sourire à plus de 20,000 personnes.

Décédés, hier soir, à la Nouvelle-Orléans, à l'âge de 3 ans, 10 mois et 10 jours, ALEXIA LORENZO, née Orléans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, boulevard Bayou Saint-Jean.

Décédé, hier soir, à 8 h. 30 m., à la Nouvelle-Orléans, Mr. ANTOINE DUBUCLET, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, No. 38, rue Sainte Claire.

Décédée, hier soir, à 2 h. 30 m. du matin, MARIE EULALIE LESTOURGIE, veuve de P. Bonnecaze, à l'âge de 68 ans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, boulevard Bayou Saint-Jean.

Décédée, hier soir, à 8 h. 30 m., à la Nouvelle-Orléans, Mr. ANTOINE DUBUCLET, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, No. 38, rue Sainte Claire.

Décédée, hier soir, à 2 h. 30 m. du matin, MARIE EULALIE LESTOURGIE, veuve de P. Bonnecaze, à l'âge de 68 ans. Les amis de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, de l'après-midi, de la maison mortuaire, boulevard Bayou Saint-Jean.

Fourneau de cuisine, de Stewart

Chaudières tubulaires, pour toutes sortes de machines à vapeur, de toutes grandeurs, et de toutes sortes de modèles. De la meilleure manière et aux plus bas prix courants. Ces chaudières sont garanties pour un an. Elles sont construites par des ouvriers expérimentés et sous la surveillance d'un ingénieur civil.

Aux Gens de Couleur. — Comité Abraham-Lincoln. — Les membres de ce comité sont par les présentes convoqués en Club d'urgence pour ce soir, à 7½ heures, au local ordinaire de réunion, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Aux membres du club des Enfants Africains et de ceux des Premiers Citoyens qui leur ont prêté leur concours : Vous êtes convoqués en assemblée générale, ce soir, à 7½ heures, au local ordinaire de réunion, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

Signé :
SYLVAIN VERDIN, Grand Président de Conseil Municipal.
ADRIEN MATHIEU, Aides-Conseil Municipal.
PIERRE BERTIN, Vice-Président.
JEAN BERTIN, Secrétaire.
J. B. MATHURIN, Grand Trésorier.
J. F. DASTUGUE, Président du Comité Municipal.
LOUIS COMMODORE, Aide-Conseil Municipal.
20 oct—1t

☞ Les bons officiers et les membres de Club Cosmopolite sont invités à se réunir ce soir, à 7½ heures, au local ordinaire de réunion, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

J. B. E. PERRY,
Capitaine des Administrateurs et Public Buildings and Water Works.
20 oct—3tPF

Aux personnes qui ont fermé la liste de Commissaires Contrôleurs :

Messieurs, — Conformément notifié de votre élection, vous êtes convoqués à une assemblée générale qui aura lieu ce soir, à 7½ heures, au Quartier-général du District, où vous recevrez de l'Inspecteur qui vous a élus l'avis et les ordres, avec respect.

Votre obéissant serviteur,
JOS. A. OTTMANN.
20 oct—1t

Aux publics. — Le soussigné, en quatre temps, candidat indépendant à la place d'Assessor du deuxième district, informe le Lecteurs qu'il a ouvert son bureau, rue Bourbon, entre Conti et Bienville, à la Nouvelle-Orléans depuis ses. Dévoué aux intérêts de ses concitoyens, il espère, par son activité et son assiduité à remplir les devoirs de sa charge, mériter la confiance du public.
20 oct—3

DANIEL EDWARDS.

A la nue Consommateurs. — Les soussignés, propriétaires de la BRASSERIE CRESCENT, à la Nouvelle-Orléans, ont l'honneur de vous informer qu'ils ont nommé Mr. Louis Kopp leur seul et unique agent pour la vente de leurs marchandises sur les rives du Mississippi, en France et à l'étranger. Leur bureau est situé rue du Port, à la Nouvelle-Orléans.

Assurant la continuation de cette faveur dont ils ont joui jusqu'à ce jour, ils se recommandent à votre bienveillance.

Signé :
P. BAILLY BLANCHARD, Jr.

BANQUE DES TRAVAILLEURS

9 . . Rue du Camp . . 9

CAPITAL ACTIONS $500,000 divisé en 20,000 actions de $25 l'une et payables comme suit : $5 pour le premier versement et $5 en par actions et $5 demandé en paiement les 4 semaines subséquentes. Toutes opérations de banque ou générale sont faites par cette institution, qui est en plein mouvement d'affaires depuis le 1er août dernier.

Des intérêts dont le taux est fixé entre les déposants et le directeur de la Banque sont payés sur les dernières déposées pour un laps de temps déterminé.

20oct—1LPF JOSEPH MÉNARD, caissier.

J. TURCOTTE

— Successeur de —

PEPIN & TURCOTTE.

189.....Rue du Canal.....189

MAISON BLANCHE,

Coin des Rues Canal et Rampart.

Nous avons réduit les prix de nos magnifiques POPELINES en rayées, de 25 cts. à 20 cts.
Nos ECOSSAISES double-largeur, de 37 1/2 cts. à 25 cts.
Nos BROCARDS rayés, de 25 cts. à 20 cts.
Nos do do pièces, de 50 cts. à 25 cts.
Les prix de nos SOIERIES noires et en couleur sont aussi réduits.
Nous offrons à des conditions exceptionnelles des COTONS blancs, tels que :
FLANELLES blanches et couleur.
CHALES et COUVERTURES.
ARTICLES DE MÉNAGE, &c.
Nous avons également reçu un nouvel envoi de ces MATTES blanches, HEARTH RUGS et PAILLASSONS à un bon marché.
On demande : un vendeur de première classe, pouvant donner de bonnes références au vrai. On demande : à acheter un bon cheval et un wagon convenable pour le livraison des PAQUETS.
20 oct—1t-PF J. TURCOTTE.

TURCOTTE & LAROSE

(JACKSON STORE)

ENCOIGNURE RUE ST-ANNE ET CHARTRES.

LE MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES

Le plus grand et le meilleur

assorti du 2d District.

Nous recevons un grand assortiment de nos chaudières que nous vendrons aux prix les plus bas.

POPELINES françaises et anglaises—unies, rayées, brochées et à bordures.
SOIERIES NOIRES à un grand assortiment.
ALPACAS en couleurs—unis et brochés.
MERINOS français et anglais—toutes nuances.
MOUSSELINES LAINE de toutes nuances.
ETOFFES DE DEUIL—le département complet.
BAMAS LAINE pour intérieur. Cette étoffe est nouvelle et grise, les teintes nouvelles.
SOIERIES NOIRES à un grand assortiment.
Grand assortiment de COUVERTURES en laine blanches et grises, les teintes nouvelles.
COUVERTURES MOLLETONNÉES, grande largeur, à bas prix.
AGOUTS POINTUS D'ANJOU, différentes largeurs.
NATTES BLANCHES et à quinconce.
DEVANTS DE CHEMISIERS en velours et brocards, &c., &c.
21 oct—1t TURCOTTE & LAROSE.

A la Spécialité de Deuil.

81..... RUE BOURBON.....81

Assortiment complet et varié d'ARTICLES DE DEUIL. Vente journalière.
20oct—1t A. LARET.

La Troupe de Lydia Thompson

Avis aux directeurs de théâtres, etc.

Quelques jours seulement sont donnés aux directeurs de théâtres, etc., pour s'assurer les services de la célèbre troupe de LYDIA THOMPSON, qui a fait courir tout Paris et Londres. Les journaux de ces deux capitales ne tarissent pas d'éloges sur cette troupe, qui a été engagée à grands frais par le soussigné, pour une tournée dans les principales villes de l'Union.

Pour conditions, s'adresser à
H. GRAU,
Directeur de la Troupe Lydia Thompson,
Irving Hall, New-York.
20oct—1t

MARCHANDISES SECHES,

M. REIMAN & Cie.

GRANDE OUVERTURE

DE

NOUVELLES MARCHANDISES

VENDUES, EN

DÉTAIL

AU

MAGASIN

DE

M. REIMAN & Cie.

Nous offrons à notre nombreuse clientèle et au public en général, un assortiment complet de

NOUVEAUTÉS

DE

SAISON,

ACHETÉES

AU COMPTANT

DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE FABRIQUE DE NEW-YORK,

ET VENDUES

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.

Nous invitons spécialement nos amis et le public à venir visiter notre magasin, où ils trouveront toujours un choix complet de

MARCHANDISES

DE

PREMIER CHOIX,

ET

A DES PRIX

TRÈS RÉDUITS.

Nous offrons à notre clientèle et au public en général, un assortiment complet de

NOUVEAUTÉS

DE

SAISON,

ACHETÉES

AU COMPTANT

DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE FABRIQUE DE NEW-YORK,

ET VENDUES

AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLES.

Nous invitons spécialement nos amis et le public à